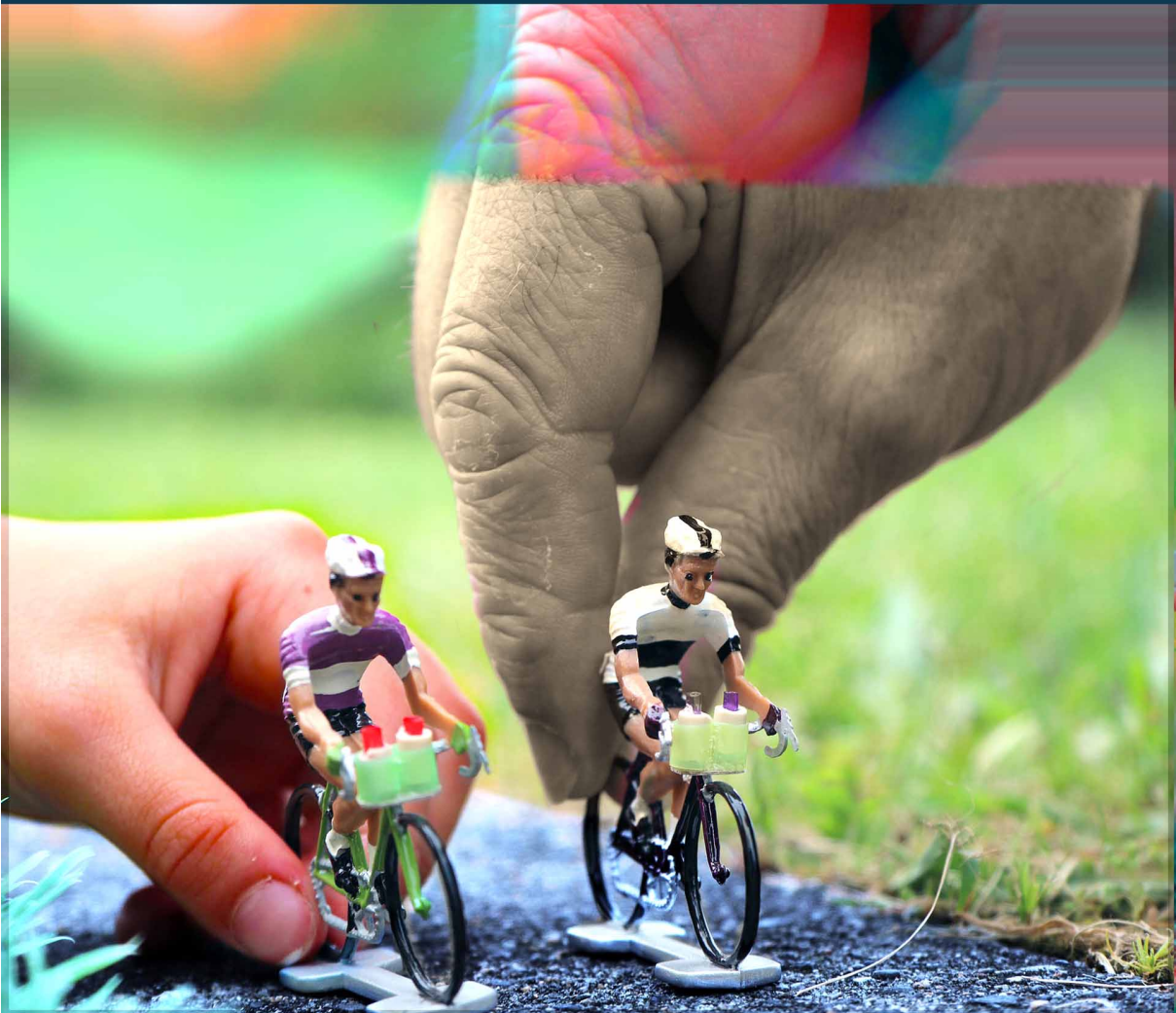


- Théâtre des Chimères -

DERNIER RAYON

Joël Jouanneau



Jesus Aured / Sophie Bancon / Jean-Marie Broucayet
Pantxoa Claverie / Vincent Gadras / Txomin Heguy
Jean-Christian Irigoyen / Catherine Mouriec
Annie Onchalo / Patxi Uzcudun



DONOSTIA / SAN SEBASTIÁN 2016
CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE



www.theatre-des-chimeres.com

©Photo Guy Labadens - Affiche @537718



L'histoire

Dans le petit village de Saint-André-du-Loing, le vieil Aldébaran, en tenue de cycliste à l'ancienne, vélo à la main, attend son enfant, un enfant trouvé, un enfant caché jusqu'à ce jour... Tous les habitants sont là pour accueillir le jeune garçon de sept ans. Le voilà qui sort du tunnel qui mène au village, lui aussi en tenue de coureur, vélo flambant neuf. Un peu timide, un peu prudent, un peu nouveau. Aldébaran fait les présentations, la glace se brise.

Aux portes du village, la campagne, verte et superbe, offre son printemps.

Voilà nos deux rouleurs partis pour une randonnée. Assurer le train, prendre le relais, s'abriter du vent, se ravitailler (à l'eau-de-vie !) : Aldébaran enseigne les rudiments à l'enfant. Il apprend vite.

La course prend l'allure d'une initiation. *"Folâtre, un peu, musarde, prends la clé des champs, apprends à respirer, lambine !"* conseille le vieux. Apprendre à respirer les fleurs, lire les champignons, entendre les oiseaux...

Une fête des sens qui éveille le corps, apprend et savoure le "vivre".

Et voici la Côte aux Oiseaux, la montée, le raidillon ! Le débutant peine. Mal au mollet ! C'est dur ! Aldébaran conseille, précieux : *"Pense aux oiseaux et envole-toi, car c'est pas fini, petit, ça se complique la vie, de plus en plus vite, allez, allez, si tu veux grimper faut t'accrocher !"*

Ils scrutent les oiseaux et le vieux aperçoit, se mêlant aux plumages multicolores, les maillots des grimpeurs du Tour, les géants de la montagne. L'enfant ne voit rien. Un coup d'eau-de-vie de pomme va l'aider. Et, en effet, tout à coup la caravane du Tour apparaît, les échappés, le peloton ! Aldébaran, se muant en chroniqueur sportif, commente la course en direct ! À laquelle il finit par mêler l'enfant et lui-même, qui passent en tête le sommet et n'ont plus qu'à assurer la descente vers le bourg de Lourmel pour gagner l'étape.

C'est alors qu'Aldébaran arrête, tout net, le rêve. L'enfant, désappointé, veut continuer et triompher. Le vieux s'oppose. Fâcherie. C'est alors qu'il sort une paire de jumelles pour suivre, de loin, la descente du peloton.

Que voient-ils ? Une bataille indigne : tirages de maillots, queues de poisson, vengeances, ambitions, compétitions... L'enfant a compris. Il accepte de faire demi-tour. Heureux, réconciliés, ils redescendent.

Mais le vieil homme se sent mal et s'arrête, épuisé. Voyant la nuit qui tombe, il décide de dormir là, dans un fossé. L'enfant, inquiet, se blottit contre lui, pour le réchauffer car il tremble de froid. Le vieux se calme, ne bouge plus.

Sous la voûte étoilée, il semble dormir. L'enfant s'endort à son tour. Cette nuit-là, le ciel est au complet car l'étoile la plus brillante de la constellation du taureau, Aldébaran, s'est mise à scintiller.

Joël Jouanneau, à l'occasion de la toute première création de son texte pour la scène, a réalisé une réécriture en lien avec le projet de jeu et de mise en scène. Notamment, il a situé l'action au pied des Pyrénées, lieu mythique du Tour de France, et a écrit des chants qui viendront ponctuer le spectacle.





Cette histoire touchante, au carrefour d'un réalisme très concret - niché au creux de la vitalité de la nature - et d'un enjeu de transmission à haute valeur symbolique, nous a séduits. D'un côté, la poésie très concrète de la vie villageoise, de la nature campagnarde, de l'épopée cycliste et, de l'autre, le voyage initiatique d'un vieil homme en compagnie d'un jeune garçon... Cette chaleureuse et vivifiante rencontre fonde une forte dynamique dramatique, au sens théâtral du terme, qui est une belle illustration à la fois de la vitalité de l'existence et de sa dimension spirituelle.

Cette réconciliation sensible entre la parole expérimentée de la vieillesse et l'élan impétueux de la jeunesse (et parfois l'inverse...) répond à un besoin profond de nos vies actuelles qui cherchent des ponts entre les générations.

Le thème du relais, ici dans son acception presque sportive, nous paraît, en effet, central dans cette aventure à deux. Pour filer la métaphore cycliste, il s'agit là d'une chaîne qui relie les humains entre eux et pose les fondations du devenir de notre humanité. Avec, comme un sommet, le passage halluciné du Tour de France, comme sur le toit du monde...

Une autre raison de notre sensibilité à ce texte réside dans la spécificité de notre territoire d'implantation, les Pyrénées-Atlantiques, qui connaît une profonde ruralité.

Les montagnes toutes proches ont offert et continuent à offrir à la Grande Boucle quelques-unes de ses pages mythiques, alors que le cyclotourisme arpente au quotidien les routes du Pays Basque et du Béarn.

Enfin, et c'est essentiel, l'écriture théâtrale de Joël Jouanneau - vive, alerte, humoristique et lyrique parfois - sait marier le sensible du quotidien à la poésie qui ouvre nos vies à l'invisible.

Le dispositif scénique, dépouillé, proposera le tronçon d'une route à travers pentes et champs, se détachant sur un ciel lumineux, chemin ouvert à l'apprentissage de la vie et piste d'envol de nos rêves.

Deux bicyclettes, bien sûr, symbolisées mais bien présentes dans leurs bruits évocateurs de pignons, chaînes, rayons et dérailleurs.

L'essentiel du travail théâtral reposera sur le jeu des comédiens.

Un musicien, présent sur le plateau, rythmera, notamment à l'accordéon, la promenade épique des deux héros et accompagnera les chants qui la ponctueront, les didascalies étant mises en chanson.

Nous destinons ce spectacle, monté dans des conditions professionnelles, à tous les publics, avec, évidemment, une exploitation privilégiée dans le cadre du jeune public.

Nous l'adressons, en priorité, aux territoires ruraux.

Nous souhaitons, en effet, aller à la rencontre du public sur les chemins vicinaux de la culture. Pour cette raison, il pourra se jouer dans des lieux d'accueil divers : d'un théâtre au préau d'une école, en passant par une salle communale ou un coin de village. Un seul impératif : que le lieu soit protégé du passage et du bruit pour permettre une meilleure écoute.

Il sera proposé en extérieur comme en intérieur, de jour comme de nuit.

Jean-Marie BROUCARET et Catherine MOURIEC





"Dernier rayon" s'adresse à des élèves de classes fin primaires et collèges ; aussi, nous souhaitons mener un véritable travail de médiation autour de ce nouveau spectacle, soit au cours du temps de résidence, soit en amont ou en aval de sa première représentation publique.

Les thèmes évoqués dans la pièce sont nombreux :

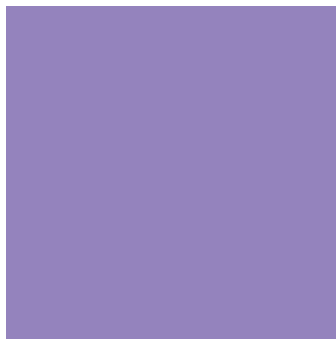
- la nature, avec la poésie très concrète de la vie villageoise,
- la transmission grands-parents/petits-enfants ; autour de ce voyage initiatique d'un vieil homme et d'un jeune garçon, il est tout à fait possible d'imaginer un après-midi d'initiation au théâtre, au sein d'un atelier intergénérationnel regroupant des jeunes enfants et des personnes plus âgées ;
- la notion "d'effort" et de "dépassement de soi" ; il peut s'agir d'effort physique bien sûr, mais également du sens de l'effort nécessaire et la capacité de résistance pour surmonter les difficultés rencontrées au cours de la vie ; ce thème peut faire l'objet d'une rencontre avec un club cycliste, par exemple.

Pendant le temps de résidence :

- accueil de classes pour un moment de répétition et un travail autour de la pièce ; ces classes seront ensuite associées à la présentation du spectacle et un échange (bord de scène) sera prévu à l'issue de la représentation ;
- possibilité de répétitions publiques avec le "tout public" et les familles, sur des créneaux choisis en accord avec l'équipe artistique ;

En amont dans les classes :

- sensibilisation des élèves concernés grâce à l'intervention des comédiens qui développeront un travail théâtral autour des thématiques évoquées, en collaboration étroite avec l'enseignant ;
- possibilité également d'établir des liens entre les classes et une maison de retraite par exemple, ou un Club du 3e âge, qui permettraient quelques rencontres et des moments de théâtre partagés ;
- une approche similaire peut être envisagée entre une classe et un club cycliste, pour des échanges autour des thématiques sportives et quelques improvisations théâtrales.



Mise en jeu :
Jean-Marie Broucuret et Catherine Mouriec

Avec :
Txomin Héguy : Aldébaran
Patxi Uzcudun : L'enfant

Composition musicale : **Jésus Aured**

Chant et musique en direct : **Jésus Aured ou Jean-Christian Irigoyen**

Costumes, accessoires, scénographie : **Sophie Bancon, Annie Onchalo**

Régie technique : **Pantxo Claverie**

Construction décor : **Vincent Gadras**

Photos : **Guy Labadens**



CONTACT

Laurie LÉVÊQUE

THEATRE DES CHIMERES - 75, avenue du Maréchal Juin - 64200 BIARRITZ

05 59 41 18 19 - tchimeres@wanadoo.fr



Joël JOUANNEAU

Il anime Le **Théâtre du Grand Luxe**, une compagnie de théâtre amateur, de 1970 À 1984, année où il réalise sa première mise en scène au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis et fonde sa **compagnie L'Eldorado**.

Il collabore avec Bruno Bayen de 1984 à 1987. Il monte lui-même la plupart de ses textes, notamment au théâtre de Poche à Genève, au CDNEJ de Sartrouville au Festival d'Avignon et au Festival d'automne à Paris, ainsi qu'au théâtre de la Bastille.

Artiste associé puis codirecteur du théâtre de Sartrouville de 1990 à 2003, il participe au collectif pédagogique de l'école du théâtre national de Strasbourg, de 1992 à 2000. Se consacrant largement à l'écriture, il a refusé en 2007 le poste de directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, assurant seulement l'intérim entre le décès de Claude Stratz et la nomination de Daniel Mesguich. Son équipe de création technique est composée de Jacques Gabel (scénographe), Franck Thévenon (éclairagiste) et Pablo Bergel (créateur son).

Œuvres

Les textes de Joël Jouanneau sont publiés chez Actes Sud

- *Nuit d'orage sur Gaza*, 1987
- *Kiki l'indien*, comédie alpine, 1989
- *Le Bourrichon*, comédie rurale, 1989
- *Mamie Ouate en Papôasie*, comédie insulaire 1990
- *Gauche uppercut*, 1991
- *Le Marin perdu en mer*, comédie pirate, 1992
- *Le Condor*, 1994
- *Dernier Rayon*, 1997
- *Gauche uppercut*, 1998
- *Dernier rayon*, 1998
- *La Main bleue*, 1998
- *Allegria-Opus 147*, 1999
- *Les Dingues de Knoxville*, 1999

- *Nuit d'orage sur Gaza*, 1987
- *Kiki l'indien*, comédie alpine, 1989
- *Le Bourrichon*, comédie rurale, 1989
- *Mamie Ouate en Papôasie*, comédie insulaire 1990
- *Gauche uppercut*, 1991
- *Le Marin perdu en mer*, comédie pirate, 1992
- *Le Condor*, 1994
- *Dernier Rayon*, 1997
- *Gauche uppercut*, 1998
- *Dernier rayon*, 1998
- *La Main bleue*, 1998
- *Allegria-Opus 147*, 1999
- *Les Dingues de Knoxville*, 1999



Jean-Marie BROUCARET

Fondateur du **Théâtre des Chimères**, il a mis en scène plus de 50 créations en 30 ans. Traducteur de pièces ("*La maison de Bernarda Alba*" et "*Yerma*" de Federico Garcia Lorca, "*Divines paroles*" de Valle Inclan). Il adapte aussi de nombreux textes ("*Mamie Mémoire*" d'Hervé Jaouen, "*Derrière les visages*" et "*L'enfant debout*" de Andrée Chedid) ; il écrit également dans le cadre de commandes des textes sur des thématiques et crée des spectacles complets ("*Maintenant c'est lui qui a peur de moi*", "*T.O.C*").

Diplômé d'Etat du Théâtre, il consacre du temps à la formation (option de spécialité, conservatoire...) et intervient dans les champs aussi variés que la formation professionnelle à destination des comédiens, mais également dans des domaines spécifiques comme culture et santé, réinsertion... Il mène aussi un travail suivi avec des amateurs en stage ou en ateliers.

Il a écrit, en 2014, le dernier spectacle de la compagnie, "*Elles s'appelaient Phèdre*" à partir de la pièce de Racine et mis en scène en 2015 la pièce de l'auteur colombien Fabio Rubiano "*Deux sœurs*".



Catherine MOURIEC

Diplômée du Conservatoire de Bordeaux (classe professionnelle) en 2003, elle obtient aussi le Diplôme d'Etat d'Enseignement du Théâtre en 2010 ; elle intègre le Théâtre des Chimères à la sortie du Conservatoire et joue depuis dans de nombreux spectacles de la compagnie :

"Copirecup", "Kaukaziar Kreazko Borobila", "Oncle Vania", "Sissi pieds-jaunes"...

Elle s'implique également dans le domaine de la formation : option de spécialité, ateliers... Elle met en voix de nombreux textes pour

enfants et adultes.

Depuis 2014, elle joue dans *"Elles s'appelaient Phèdre"* et, depuis 2015, dans *"Deux sœurs"* avec Sophie Bancon.



Txomin HEGUY

Comédien et chanteur depuis septembre 1997, il s'implique aussi dans le domaine de la formation : option de spécialité, ateliers. Il met en voix et coordonne les lectures pour jeune public et pour adultes.

Il joue dans de nombreux spectacles de la compagnie :

"Copirecup", "Kaukaziar Kreazko Borobila", "Mamie mémoire", "Oncle Vania", "Otso" (spectacle en langue basque), ...

Il traduit également de nombreux textes en langue basque.



Patxi UZCUDUN

Comédien du Théâtre des Chimères depuis 2013, il a joué dans plusieurs productions de la compagnie dont *"Tranches de Vie"*.

Il a également assisté Jean-Marie Broucayet dans *"Elles s'appelaient Phèdre"*.

Assistant et régisseur-plateau dans le dernier spectacle de la compagnie *"Deux sœurs"*, il est aussi formateur dans le cadre d'ateliers et d'interventions scolaires.



Jésus AURED

Accordéoniste : Enseigne l'accordéon depuis 1980, le chant depuis 1990.

Concertiste, compositeur : il travaille avec des musiciens, chanteurs, danseurs, comédiens, poètes, conteurs et peintres. Improvisations musicales sur des lectures. Musicien-accordéoniste dans le spectacle "Otso" avec le Théâtre des Chimères.



Jean-Christian IRIGOYEN

Accordéoniste, il est impliqué dans de nombreux projets et orchestres. Son répertoire s'étend de la chanson traditionnelle et actuelle, au jazz, blues et musiques improvisées.



Sophie BANCON

Elle réalise aussi, en lien avec d'autres professionnels, les scénographies et les costumes de la compagnie.

Comédienne formée en Amérique Latine et en France, elle rejoint la compagnie en 2003 et joue dans de nombreux spectacles "Copirecup", "Kaukaziar Kreazko Borobila", "Mamie Mémoire" ; elle s'implique également dans la formation, en particulier dans les domaines de l'insertion et de Culture et Santé...

Depuis 2014, elle joue dans "Elles s'appelaient Phèdre" et, depuis 2015, dans "Deux sœurs" avec Catherine Mouriec.



Vincent GADRAS

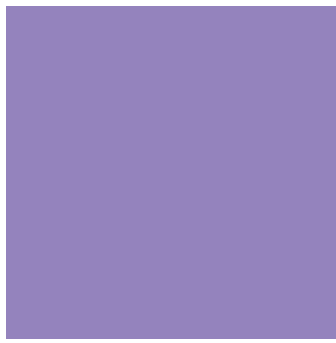
Après un parcours professionnel éclectique, il s'oriente en 1995 vers le spectacle vivant. Il se forme à la construction de décors, puis se dirige vers la scénographie pour le théâtre et la danse. Celle-ci s'appuie le plus souvent sur des principes de machinerie et de mouvement.

Principales collaborations :

Constructions pour Matthias Langhoff, Dominique Pitoiset, Yannis Kokkos, Alain Françon, Jean-François Sivadier, Stanislas Nordey, Mathieu Desailly...

Scénographies pour François Verret, Lazare, Dorothee Munyaneza, Séverine Chavrier, Chloé Moglia, Roland Auzet, Sylvie Seidmann, Mitia Fedotenko, Maud Le Pladec.

Animation (grues, travellings, plateaux modulables) : "Le petit dragon" (Bruno Collet), "Dimitri" (Agnès Lecreux et Jean-François Lecorre), "Par-dessus tout" (Lisa Klementz).



RÉSIDENCES

- 4 au 18 novembre : Lycée agricole de Montardon / Lacaze aux Sottises
- 21 novembre au 2 décembre : Lugaritz Donostia-Saint-Sébastien
- 9 au 16 décembre : Saint-Jean-Le-Vieux Baxe Nafarroa
- 30 janvier au 10 février : Agglomération Sud Pays-Basque

REPRÉSENTATIONS (en langue basque)

- 13 au 17 février : Ainhoa (Agglomération Sud Pays-Basque)
- 19 février : Ainhoa (Projet croisé Agglomération Sud Pays-Basque et Lugaritz)
- 14 mars : Aicirits (Baxe Nafarroa)
- 31 mars et 1er avril : Lugaritz (Donostia-Saint-Sébastien)
- 21 mai : Hendaye

SAISON 2017/2018 (en français et basque)

- Le 12 novembre 2017 : Représentation en basque à Azpeitia (Pays Basque Sud)
- Du 17 au 18 novembre 2017 : Représentations en français et basque – Mauléon (Service Culturel – Mairie de Mauléon (64))
- Du 21 au 23 novembre 2017 : Représentations en français et basque – Biarritz (Biarritz Culture)
- Du 8 au 9 décembre 2017 : Représentations en français et basque – Hasparren (Service culturel Pôle Territorial du Pays d'Hasparren et Association Eihartzea)
- Le 15 décembre 2017 : Représentation en basque – Tolosa (Pays Basque Sud)
- 2018 : Représentation basque – Urnieta (Pays Basque Sud) à confirmer
- Le 24 avril 2018 : Représentation en français – Parvis École de Musique - Orthez (64)
- Le 22 juillet 2018 : Représentation en basque – Ustaritz (64)

SAISON 2018/2019 (en français et basque)

- Le 12 mars 2019 : Représentation en français – Espace Culturel Quai 9 Lanester (Bretagne)

SAISON 2020 (en français)

~~BIARRITZ – Le Colisée – 31 mars – Représentation scolaire à 15h et tout public à 19h30~~
Annulé



**Co production
Partenaires
&
Conditions
financières**

Coproduction

Agglomération Sud Pays Basque Urrugne

Scène de Pays Baxe Nafarroa Herri Antzokia Communauté de Communes Garazi-Baigorri
Herri Elkargoa

Lacaze aux sottises – Orion

Hameka – Communauté de Communes Errobi

Institut Culturel Basque/EKE – Ustaritz - Donostia 2016/Mugalariak St-Sébastien

Centre Culturel Lugaritz – Donostia/Saint Sébastien

OARA (Office Artistique Région Aquitaine) – Bordeaux. Aide à la résidence du Département 64

Partenaires

Biarritz Culture - Lycée Cantau d'Anglet - Lycée Agricole de Montardon



Régie générale : Pantxo CLAVÉRIE
Tel : +33 (0)6 13 09 03 15
anxoapourri@gmail.com

LE SPECTACLE VERSION SALLE

Durée : 55 mn sans entracte
Personnel : 2 comédiens
+ 1 musicien/accordéoniste
+ 1 régisseur
+ 1 metteur en scène

Dimensions

Plateau mur à mur : 12m x 10m (maximum) 9 x 8 (minimum)

Hauteur utile minimum : 5m

Pour des dimensions inférieures sur, au moins, une des côtes, prière de nous contacter, pour étudier ensemble, une adaptation.

LE DECOR

1 plateau de 2 X 4 mètres, équipé d'une machinerie reposant sur le sol du théâtre.

Prévoir 2 alimentations en direct 16 ampères en fond de scène.

1 écran cinéma 4 X 4 mètres en fond de scène (fourni par la compagnie)

Montage

Le spectacle se joue dans une configuration de pendrillons à l'allemande, avec 3 ouvertures à l'italienne (1 au milieu jardin, 1 au lointain jardin, 1 au milieu cour). Pour les besoins du spectacle, nous jouons AVEC tapis de danse noir, fourni par le théâtre.

Matériel à fournir par vos soins pour le plateau

Matériel de nettoyage

LES LOGES

3 hommes - Les loges seront équipées de miroirs, éclairages de maquillage, tables et lavabos, situées à proximité de toilettes indépendantes de celles qui sont réservées au public. Elles seront chauffées avant l'arrivée des comédiens.

Merci de prévoir un catering pour l'équipe (5 pers) avec boissons chaudes et froides.

LE TRANSPORT

1 fourgon de 20m3 + 1 minibus pour le transport des artistes.

Le stationnement des véhicules et leur accès doivent être prévus pour la durée du montage, des représentations, des démontages et des rechargements. Si l'accès n'est pas immédiat au dos du plateau, il est indispensable de renforcer les équipes de déchargement et de rechargement.

LA LUMIÈRE

Matériel utilisé :

- 15 projecteurs plan-convexes 1000 w.
- 2 projecteurs PAR 1000 w CP60
- 1 projecteur PAR 1000 w CP61
- 4 projecteurs type F1

PREVOIR UN ECLAIRAGE SALLE POUR LE SPECTACLE

Jeu d'orgues

- 15 gradateurs de 3 KW
- 1 pupitre à mémoire JESTER 088 (fourni par la compagnie)

LE SON

Diffusion :

- 2 enceintes situées en fond de scène, derrière l'écran.
- 1 table son avec une entrée pour un micro HF et une entrée pour un ordinateur.
- Prévoir, si possible, le câblage correspondant.

Il faut, **IMPERATIVEMENT**, qu'une pré-implantation lumière et son ait été faite. En outre, nous aurons besoin de 2 machinistes pour le déchargement et le montage du décor. Les régies lumière, son et machinerie seront situées au même endroit: en coulisse milieu jardin, au niveau de l'italienne demandée.

LE PERSONNEL

Arrivée le jour de la représentation

<u>Service 1</u> :	de 9h à 12h30	Montage lumière	1 régisseur lumière
		Montage Plateau	2 machinistes
		Montage Son	1 régisseur son
<u>Service 2</u> :	de 14h à 16h30	Raccords	
<u>Service 3</u> :	de 19h30 à 22h00 - Spectacle		1 régisseur lumière
			1 régisseur son
	de 22h00 à 24h - Démontage		2 machinistes
			1 régisseur lumière
		1 régisseur son	

LE SPECTACLE VERSION EXTÉRIEUR

Durée : 55 mn sans entracte

Personnel : 2 comédiens

+ 1 musicien/accordéoniste

+ 1 régisseur + 1 metteur en scène

LE DECOR

Dimension espace au sol 6x6m minimum. Espace abrité du vent.

1 plateau de 2 X 4 mètres, équipé d'une machinerie reposant sur le sol du théâtre.

Prévoir 2 alimentations en direct 16 ampères en fond de scène.

LES LOGES

3 hommes

Les loges seront équipées de miroirs, éclairages de maquillage, tables et lavabos, situées à proximité de toilettes indépendantes de celles qui sont réservées au public. Elles seront chauffées avant l'arrivée des comédiens.

Merci de prévoir un catering pour l'équipe (5 pers) avec boissons chaudes et froides.

LE TRANSPORT

1 fourgon de 20m3 + 1 minibus pour le transport des artistes.

Le stationnement des véhicules et leur accès doivent être prévus pour la durée du montage, des représentations, des démontages et des rechargements.

Si l'accès n'est pas immédiat au dos du plateau, il est indispensable de renforcer les équipes de déchargement et de rechargement.

LE SON

Diffusion :

2 enceintes situées en fond de scène

1 table son avec une entrée pour un micro HF et une entrée pour un ordinateur.

Prévoir, si possible, le câblage correspondant.

Nous aurons besoin de 2 machinistes pour le déchargement et le montage du décor. Les régies son et machinerie seront situées au même endroit : en coulisse milieu jardin.

LE PERSONNEL

Arrivée le jour de la représentation

<u>Service 1</u> :	de 9h à 12h30	Montage Plateau	2 machinistes
		Montage Son	1 régisseur son
<u>Service 2</u> :	de 14h à 16h30	Raccords	
<u>Service 3</u> :	de 19h30 à 22h00 - 20h30 - Spectacle	1 régisseur son	
	de 22h00 à 24h - Démontage	2 machinistes	
		1 régisseur son	

Temps de mise en place minimal pour un lieu équipé, sans problèmes particuliers et sans répétitions. Cette fiche technique représente les besoins indispensables pour une réalisation du spectacle dans de bonnes conditions tant pour le public que pour la pièce elle-même et les artistes qui la servent; à ce titre, elle doit être scrupuleusement observée et fait partie intégrante du contrat.



<http://www.radiokultura.eus/emissions/des-acteurs-de-theatre-qui-pedalent-tout-en-apprenant-la-vie-azken-itzulia>

Le 13 février 2017

Des acteurs de théâtre qui pédalent tout en apprenant la vie ... (Azken Itzulia).

*Le Théâtre des Chimères a réussi le pari de mettre en scène une balade à vélo entre un vieil homme et un jeune garçon qui sert d'apprentissage de la vie à ce dernier. « **Azken itzulia** » (« **Le Dernier Rayon** » de Joël Jouanneau en français) sera d'abord joué en euskara à partir du mois de février 2017.*

Catherine Mouriec, Comédienne du Théâtre des Chimères, nous raconte ce qui se cache derrière une simple ballade et comment ils ont trouvé le moyen de monter et descendre des cols de montagne sur une scène .

AZKEN ITZULIA (Version basque de DERNIER RAYON) Lieu : Centre Culturel Imanol Larzabal (Lugaritz). Jour : 1 avril 2017.

Culture - Critique. Théâtre - Un monde vu des pédales - 4 avril 2017- Journal Berria / Agus Perez

Réunis lors d'un premier jour d'avril tempétueux, alors que certains spectateurs qualifiés occupaient les fauteuils de l'espace théâtral Lugaritz -Enkarni Genua, Olatz Beobide..., la compagnie biarrote des Chimères a présenté en Pays basque sud sa dernière création en langue basque. Sans aucun doute, Txomin Heguy est l'anse basque et bascophile maîtresse de cette grande compagnie du Pays basque, et un jour nous devons lui faire un hommage, un monument, un hymne où je ne sais quoi pour la sincérité, l'humilité, la fermeté avec laquelle il défend la dignité et la contemporanéité de la langue basque.

La proposition des Chimères s'intitule Dernier Rayon, et je me demande si ce titre redoutable ne s'avérera pas prophétique, considérant la lassitude et la désillusion un tant soit peu perceptibles chez le militant Heguy.

De ce point de vue, cependant, le texte de Joël Jouanneau convient parfaitement à la situation particulière du comédien, au vu de la force avec laquelle l'auteur traite du sujet de la transmission. Txomin Heguy a traduit lui-même le texte dans un labourdin populaire, et au fond, le conte décrit le voyage initiatique d'un enfant : la présence et la conduite du vieux sage du nom d'Aldébaran seront indispensables afin que le garçon apprenne les révoltes et côtes difficiles du monde et qu'il tire de chacune de ces épreuves le meilleur profit.

Aldébaran et l'enfant vont, pédalant chacun sur un vélo, et chemin faisant, l'ancien montrera les cadeaux de la vie au jeunot : les odeurs des fleurs, les chants des oiseaux, les pouvoirs mystérieux des champignons...et la boisson magique qu'il apporte dans le bidon ! Quel beau voyage que celui qu'ils ont fait tous les deux ! Combien de choses vues, apprises, quel émerveillement que celui de l'enfant, quel amour que celui du vieux ! Enfin, cependant, arrivé au sommet, c'est le moment de vérité pour le maître, lorsqu'il doit apprendre à l'élève que tout n'est pas aussi propre qu'on le pense dans cette vie. L'allégorie présente dès le tout début- y compris lors de l'apparition par le tunnel- a atteint son point culminant lorsque les deux protagonistes se sont endormis dans le fossé.

Du point de vue de la scénographie, une plateforme mobile symbolisait la route sans fin, et l'écran blanc positionné à l'arrière mettait davantage en évidence le talent des deux acteurs. Personnellement, j'en ai assez de l'utilisation obsessionnelle des images projetées dans les représentations théâtrales, mais ici elles m'ont manquées, car par moments je pense qu'elles auraient été d'un complément métaphorique. Ceci étant, les Chimères ont fait preuve de leurs qualités habituelles, s'appuyant sur une expressivité maîtrisée, et avec cela, les éléments essentiels ont été l'éclairage approprié, le rythme travaillé, la densité des voix et le rôle de l'accordéoniste, les sons et les mélodies sorties de ses doigts ayant dessiné un riche paysage musical, donnant une signification particulière à cette jolie proposition scénique.

